

Olivier Saadah en spectacle : « Écoutez la parole d'un sourd »

Par Sarah Laou
slaou@gravitemedia.com

Atteint de surdité depuis l'enfance, Olivier Saadah présente un premier spectacle unique en son genre, le 30 novembre, racontant son histoire teintée d'humour, d'émotion et de sagesse. «Si tu veux tu peux», peut-on lire tatoué sur son avant-bras. Cette maxime, devenue son leitmotiv, Olivier Saadah l'a toujours lue sur les lèvres de son père. Désormais, il veut partager cette philosophie de vie avec son public.   30 ans, Olivier Saadah a un parcours atypique et une détermination hors du commun. Sa force, il la puise auprès de sa famille, qui l'a toujours encouragé à poursuivre ses rêves. Et depuis quelques mois, le jeune homme monte sur scène avec son *one man show* intitulé * coutez la parole d'un sourd*. **Une formule scénique singulière** «Je ne suis pas un humoriste, explique d'entrée de jeu Olivier Saadah. Je ne veux pas que les gens rient de moi mais qu'ils rient et qu'ils pleurent avec moi, qu'ils partagent mes émotions... Car ce que je leur raconte, même si je le fais avec humour, c'est mon histoire.» Dans ce spectacle, qu'il n'est pas peu fier de présenter à L' toile Banque Nationale le 30 novembre, le jeune homme originaire de Sainte-Martine parle de son handicap, des avantages comme des inconvénients, mais aussi des préjugés auxquels il a d  faire face durant sa jeunesse. «Ç'a été les montagnes russes dans ma vie, rapporte-t-il. Mais j'ai toujours eu la chance d'avoir l'appui de mes parents. Aujourd'hui, j'ai encore une crainte quand j'arrive quelque part et que je ne connais personne, mais j'y vais. Il faut affronter les choses, ne pas avoir peur d'être naturel et être fier de ce que l'on est.» Pendant cinq ans, il a travaillé à l'écriture de ce spectacle, tout en donnant des conférences dans les écoles pour inciter les jeunes à la persévérance scolaire. «Je veux dire au monde que si on est ouvert et qu'on ne lâche pas, on peut affronter chaque problème de la vie, lance-t-il. Parfois la solution est difficile, mais on finit toujours par la trouver.» Le spectacle, qui propose des effets spéciaux permettant de se plonger dans l'univers d'Olivier, compte aussi un interprète en langue des signes.

«Avec un petit sourire, on ne sait pas à quel point on change tout pour l'autre. Il faut chercher ce petit bonheur partout.» - Olivier Saadah

Parcours «du conquérant» Après avoir contracté une méningite foudroyante à seulement 9 mois, maladie qui a entraîné un déficit auditif, Olivier Saadah n'a été diagnostiqué sourd qu'à l'âge de 2 ans. «À l'âge où il aurait dû commencer à parler, il restait silencieux, toujours tranquille dans son coin», se souvient sa mère, qui a arrêté de travailler pour s'occuper de son fils. En plus des cours dispensés par elle et des rendez-vous chez l'orthophoniste, le jeune homme a été scolarisé à l'école pour sourds et malentendants Saint-Jude de Longueuil. Il y a notamment appris à lire sur les lèvres et à parler. «Mes parents voulaient absolument que je parle, explique-t-il. Ils n'avaient pas beaucoup de moyens, mais ils ont tout fait pour que je ne me coupe pas du monde. J'ai réussi à prononcer mon premier mot à 12 ans. J'étais déterminé à parler.» À 15 ans, les choses se sont pourtant compliquées lorsqu'il a intégré le cursus scolaire régulier. «C'est devenu très dur pour moi, se souvient le jeune homme. J'ai subi de l'intimidation et j'étais isolé. On me traitait d'attardé parce que je ne parlais pas comme les autres, ç'a été une période douloureuse. Dans mon spectacle, je parle de tout ça, et beaucoup de gens qui ont subi de l'intimidation s'y retrouvent.» Olivier Saadah en compagnie de sa mère, Jeanne Pitre. **Faire de sa différence une force** Celui qui a monté un *night-club* à l'âge de 23 ans et qui déborde d'énergie veut passer un message positif. «J'essaye de convaincre mes amis de vivre ce que je suis en train de vivre, explique le jeune homme, qui a autant d'amis entendants que malentendants. C'est sûr que le manque de confiance en soi peut être difficile quand on est différent. Le jugement des autres est lourd à porter. Et on a le droit d'avoir peur, c'est normal. Mais il faut aller de l'avant. Chaque personne porte son handicap et, au final, tout le monde est égal avec ses différences, poursuit-il. On peut faire réfléchir les gens, si on ose. Des préjugés, les gens en auront toujours. Il ne faut pas le prendre de façon personnelle et continuer sa vie.» Olivier Saadah, pour qui la scène est devenue une thérapie, souhaite continuer de conquérir le cœur du public.